

FEUILLETON DU MONDE ILLUSTRÉ

Montréal, 29 septembre 1888

L'EXPIATION

QUATRIÈME PARTIE

IV.—TROIS CŒURS D'OR

E serment qu'elle s'était fait mentalement un instant auparavant, d'être forte et de ne pas pleurer que lorsqu'elle serait seule, toute seule, elle mettait en vain sa volonté en œuvre pour le tenir. Elle sentait maintenant les larmes lui brûler les paupières et creuser ses joues sans qu'elle eût l'énergie de les arrêter.

Virginie n'était plus pour elle qu'une vision qui lui faisait peur. Dans ce regard qu'attachait sur elle la fille de la victime du duc, elle ne lisait plus, tant son épouvante l'égarait, que la haine irréconciliable, l'insatiable soif de la vengeance.

Tout à coup, à bout de forces, elle retomba lourdement en arrière et un grand sanglot, pareil à un déchirement, souleva sa poitrine.

Le bras de Virginie la soutint et vaguement elle entendit parmi les bourdonnements qui emplissaient son cerveau, la voix douce de son amie :

—Anita, Dieu est bon ! Il me rend mon père et me permet de t'appeler ma cousine.

Le visage de la malheureuse enfant tressaillit tout entier d'une joie soudaine : mais, encore éfrayée, cherchant des yeux le fond des prunelles et de l'âme de Virginie, avec une brusquerie qui restait toutefois suppliante :

—Tu ne m'exécres donc pas ? dit-elle.

—T'exécère ! toi ! Jamais !

Et un baiser prouva combien cette affirmation était sincère.

Anita sortait comme d'un cauchemar. Elle eut un sourire dolent et porta, un peu enhardie, la main de Virginie à ses lèvres. Puis, ramenée aussitôt à la réalité menaçante de la situation :

—Le colonel m'a promis, dit-elle, de surseoir à sa vengeance. Il ne s'est pas engagé à faire grâce.

—Mes prières parviendront peut-être à le fléchir, à le vaincre, dit Virginie. N'est-ce pas toi qui me ramènes dans ses bras ? Tu as tenu ta promesse. Il ne saurait être ingrat.

—Il ne me doit aucune reconnaissance, et hélas ! aucune pitié au duc de Balboa.

—Cette pitié, je l'implorerai. Un père ne repousse point sa fille lorsqu'elle est à ses genoux. Et je resterai agenouillée devant lui jusqu'à ce qu'il m'ait écoutée et exaucée.

Il y eut entre les deux jeunes filles, étroitement serrées l'une contre l'autre, un silence solennel qui dura longtemps.

—Nous sommes deux maintenant à prier Dieu pour le duc de Balboa, dit Virginie, regardant son amie avec une pitié tendre comme une sœur de charité regarde une malade.

Et, se rapprochant davantage, pour achever de calmer celle dont elle devenait par cette promesse la compagne d'adversité.

—La Providence nous atteste manifestement qu'elle nous est secourable, dit-elle. En me faisant retrouver mon père, elle nous indique le moyen de découvrir celui d'Horace.

Elle s'arrêta tout à coup.

Involontairement, en nommant le peintre, elle avait reporté la pensée d'Anita vers ce projet de mariage maintenant, peut-être, rompu à jamais. Elle n'eut pas de peine à comprendre le sentiment de son amie en la voyant, dans une préoccupation muette, l'œil perdu au plafond, suivant, pour ainsi dire, l'envolée d'une chimère.

Anita, elle-même, ressentit, à la pression de la main douce qui serrait la sienne, comme l'intuition de la pensée de Virginie, et ses joues devinrent rouges, puis subitement pâles.

—Que tu es bonne, dit-elle.

A ce moment, la porte qui donnait dans le vestibule s'ouvrit.

Opressée, la poitrine en feu, Anita poussa un grand cri, et se précipita vers celui qui entra :

—Horace !

L'artiste, comme frappé par la foudre, était resté cloué à sa place, tant l'effarement, la lividité de la jeune fille l'avaient brusquement saisi.

Virginie, d'un signe, lui imposa silence, et mettant la main d'Anita dans celle du peintre :

—C'est Dieu qui t'envoie ici, dit-elle. Tu seras notre aide, notre conseiller.

Alors, rapidement, à voix basse, tournant constamment la tête vers la portière, de crainte de voir apparaître Genaro, elle raconta tout.

Tandis qu'elle poursuivait son récit, le jeune homme, sans articuler une parole, profondément ému, contemplait tour à tour celle qu'il avait jusqu'alors aimée comme une sœur et celle dont le bonheur faisait l'objet de ses vœux les plus chers. Par moments, ses poings se crispaient et il éprouvait comme une espèce d'apre rage à bondir vers la portière en tapisserie, à l'arracher, à se jeter sur le scélérat qui était là dans l'autre pièce, souriant sans doute au succès de son infernale machination, à le saisir à la gorge et à l'étrangler. Mais le regard de Virginie, qui devinait sa colère, le retenait ; et, muet, frémissant, les yeux fréquemment voilés par les larmes, jaillissant, plus pressées à mesure que la vérité se révélait, il continuait d'écouter, écrasé peu à peu sous l'inéluctable fatalité des conséquences que devait avoir pour Anita et pour lui les légitimes représailles du colonel contre le duc de Balboa.

Perdu et ballotté par l'effroi et le désespoir, ne se dissimulant pas un moment que sa vie s'écroulait, ne sachant que résoudre pour détourner l'orage qui allait éclater, il était près de maudire sa destitue dont l'ironie ne lui rendait son père que pour lui enlever sa fiancée.

Quand Virginie eut achevé de parler, il laissa tomber sur elle son regard amèrement triste, et s'appuyant à la cheminée comme s'il n'eût pas eu la force de faire un pas, les yeux agrandis par la concentration de la souffrance, il considéra la pauvre Anita effroyablement blême, inclinée sous le malheur, et pourtant si entièrement, si sincèrement dévouée que, devant lui, elle n'osait pas crier sa douleur.

Alors il y eut comme une secousse électrique, son visage s'illumina d'un éclair vif ; il sentait tout à coup son âme trempée contre le sort, et levant la tête avec assurance, d'une voix qui n'avait aucun tremblement :

—Ne doutez pas de moi, Ana, dit-il, je suis votre allié aujourd'hui ; j'intercéderai avec Virginie auprès de son père, auprès du mien ; ensemble nous désarmerons la destinée.

Anita, les yeux pleins de larmes, se serra contre lui, sachant bien que si elle ne l'avait tant aimé, et que, si elle devait le perdre, elle n'avait plus qu'à mourir.

Virginie essuya doucement les pleurs de son amie, oubliant qu'elle-même avait les paupières humides d'attendrissement et de crainte.

—Horace a raison, dit-elle, c'est notre union qui peut seule, avec l'aide de Dieu, nous protéger.

—Je crois, dit le peintre en essayant de donner à son accent l'expression de la tranquillité, que nous avons à puiser toute notre confiance dans l'accomplissement de notre devoir. Anita, vous ne pouvez tarder à mettre fin aux angoisses qui arment la colère du colonel contre le duc. Écrivez-lui sans attendre plus longtemps. La joie que vous verserez dans son âme maintenant abatue le disposera peut-être à la clémence. Par lui, nous connaissons si mon père est encore vivant. Pendant ce temps Virginie instruira notre bienfaiteur sir Richard de ce que nous savons ; quant à moi, je me réserve de châtier, comme il le mérite, l'imposteur qui est là.

Et son bras, dirigé vers la portière, semblait déjà prêt à s'abattre sur Genaro.

—Non, Horace, si coupable que soit cet homme, nous devons lui pardonner comme nous voudrions qu'il fut pardonné à celui pour qui nous avons à implorer tous trois la suprême pitié de Dieu !

Virginie avait prononcé ces mots d'une voix si décidée qu'Anita se jeta au cou de son amie :

—Tu es un ange !

Elles restèrent quelques minutes ainsi embrassées ; puis, la fille du duc s'asseyant à la table, sur laquelle reposait, sur un écritoire, un bureau garni de papier, traça d'une main tremblante les caractères suivants par endroits effacés sous une larme :

« Monsieur, il y a six jours, je vous ai adressé une prière que vous avez exaucée, en échange d'une promesse. Dieu a voulu abrégé le délai que je vous ai demandé. Le mystère que vous vouliez éclaircir vous sera révélé par celui qui vous remettra cette lettre. L'enfant que vous cherchiez est retrouvée. Je sais que cet événement ne peut apporter aucun changement à vos ressentiments contre celui pour qui je tremble, et je suis résignée à tout, en suppliant Dieu, comme je vous supplie de faire grâce ! »

Lentement, d'une voix haute, mais entrecoupée de soupirs, Anita lut ce qu'elle venait d'écrire. Elle plia ensuite sa lettre et la glissa dans une enveloppe sur laquelle elle écrivit : « Au colonel Séverin, rue du Prado, 17. »

—Rue du Prado, s'écria Horace en pâissant... Cette adresse est celle du docteur Monterey.

Puis, portant vivement la main à son cœur :

—Ah ! tout s'explique !

Il prit l'enveloppe qui frissonna entre ses doigts.

—Adieu ! à bientôt, dit-il avec un accent brisé. Je vous verrai ce soir chez votre père Ana ; mais, quoi qu'il arrive, je jure devant Dieu que je n'épouserai que vous !

Il sortit, n'osant pas se retourner pour ne point rencontrer le regard affligé de la jeune fille,

Anita avait fait un pas en avant en le voyant s'éloigner. Mais à peine fut-il disparu qu'elle sentit un voile sombre s'abaisser sur ses yeux.

En même temps, une pesanteur inconnue alourdit ses paupières ; son cœur eut des battements violents, qui la frappaient sur la poitrine à grands coups ; elle e-saya de parler et les sons s'étouffèrent dans sa gorge ; son visage prit une pâleur de cire ; ses mains se raidirent, ses jambes fléchirent, sa tête se pencha inerte. Elle était évanouie.

Virginie, n'osant pas appeler au secours, la souleva, la porta sur ses bras jusqu'au canapé et l'y coucha. Puis, elle courut à la fenêtre qu'elle ouvrit. L'air frais, en pénétrant dans la chambre, fouetta le visage de la pauvre enfant qui se réveilla peu à peu.

—Ah ! Virginie, dit-elle faiblement, que ferais-je si je perdais mon père et Horace ?

Et pour la seconde fois sa tête s'inclina douloureusement.

Pendant plusieurs minutes elle resta comme ensevelie dans cette agonie de ses facultés ; à la fin pourtant, elle se redressa péniblement et, tout bas :

—Le duc se sera alarmé de mon absence prolongée, fit-elle.

Elle se leva, s'appuya sur le bras de son amie et gagna ainsi la porte. Virginie la conduisit pas à pas dans le vestibule, puis dans une chambre à coucher où elle lui fit respirer des sels, et insista pour l'obliger à prendre du repos.

Mais, par un effort de volonté, Anita refusa.

—Rassure-toi, dit-elle, cet étourdissement est passé ; je me coucherai en rentrant, aussitôt après avoir vu mon père.

Virginie, cédant à son désir, sonna pour faire atteler. Quelques instants plus tard la fille du duc, accompagnée de la femme de chambre de son amie, se faisait reconduire au palais de la rue d'Alcala.

—Pauvre Ana ! pensa Virginie avec attendrissement. O mon Dieu ! épargnez-la !

Et, composant son visage, elle entra dans la pièce où était Genaro.

V.—LA RECONNAISSANCE

Dans l'intervalle, Horace se rendait à la rue du Prado. Enfoncé dans la voiture de place qu'il avait prise en sortant, il lui semblait que rien n'existait plus autour de lui. Les passants qui défilaient à droite et à gauche lui faisaient l'effet d'une succession de fantômes ; et, quoiqu'il reçut plus d'un salut, car tout Madrid le connaissait, il restait indifférent, ne voyant que sa pro-